

Dilatation numéraire

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy

Un Parlement de 600 membres et un gouvernement de 60 cabinets, il faut le faire. Qu'il est loin le gouvernement de 1972 du général Ramanantsoa composé de 18 technocrates dont Didier Ratsiraka, Albert Zafy et Emmanuel Rakotovahiny, fidèles au poste et qui réclament leur strapontin perdu. Quand on sait qu'en 40 ans, le pays s'est appauvri de 1000%, on se demande comment l'État peut se permettre de tels caprices et inepties, moralement et financièrement. À moins que cela soit la manière pour l'État de créer des emplois. Avec 600 emplois d'un coup, on a intérêt à signer plusieurs Feuilles de route pour avoir des élargissements et faire oublier l'Agoa.

L'excès semble avoir atteint son paroxysme avec la boulimie des politiciens qui ont signé la Feuille de route rien que pour l'intérêt supérieur de la Nation. En contrepartie, on doit ou plutôt Rajoelina doit les récompenser par une place dans les institutions. C'est le prix à payer pour avoir supplanté l'approche mouvance par l'approche parti.

Réduit en minorité à trois contre un à Maputo, Addis-Abeba et à Pretoria, la HAT a réussi à faire éclater le bloc des Trois mouvances en mille morceaux tout en rameutant les partis microscopiques autour d'elle. À chaque étape de la crise en phase métastatique, chaque parti se multiplie par miracle à l'aide d'une division cellulaire ultra-rapide. Une croissance exponentielle qui finira par étouffer le parrain de cette idée géniale qui a pu maintenir en vie le pays en dépit des pronostics de survie aléatoires. Aujourd'hui on en arrive au plus grand Parlement au monde composé de membres non élus ou d'élus sans voix.

On bafoue ainsi toutes les règles démocratiques pour pouvoir siéger au sein d'une assemblée, Palais de la démocratie selon un ancien président de la Chambre basse destitué par Ravalomanana. Les membres du Parlement sont censés représenter leur communauté d'origine dont le nombre de siège est fonction du nombre de la population. Le Parlementaire doit ainsi recueillir un certain nombre de voix pour pouvoir siéger dans les travées de l'Assemblée. De tous temps, peu de partis peuvent y prétendre. Ces dernières années, les candidats indépendants se sont taillé la part du lion illustrant le discrédit des politiciens au sein de l'opinion.

On a tout inversé actuellement avec deux Chambres qui représentent les particules et non les électeurs, la population. On a hâte de voir les résultats des élections où il y a fort à parier que la plupart de ceux qui siègent actuellement au Parlement auront du mal à recueillir 600 voix. Certains ont déjà eu l'occasion de goûter aux affres de l'épreuve des urnes et c'est la raison pour laquelle ils préfèrent l'élargissement ou à défaut, la dilatation numéraire ou plutôt en numéraire. C'est une notion plus décente et mieux appropriée à l'appétit de croque-mitaine des acteurs politiques qui semblent avoir confondu signature et émargement.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2326-humeur/dilatation-numeraire.html>